

La N-VA ne sait si elle doit s'allier au Belang ou pas

Davantage que du côté francophone, un air de campagne en vue des élections communales s'installe en Flandre. Et l'une des questions centrales qui se pose au nord, c'est de savoir si le cordon sanitaire, qui exclut les alliances avec le Vlaams Belang, survivra.

Geert Bourgeois, ministre-président flamand et l'un des fondateurs de la N-VA, assure qu'il n'y aura pas d'alliance : *« Non, pas pour moi. Je suis démocrate, je défends les valeurs démocratiques et le Vlaams Belang va dans le sens contraire de ce que je ressens. »*

Une association qui, au parlement flamand, permettrait pourtant, théoriquement, de déclarer l'indépendance de la Flandre.

Un « non » catégorique donc. Mais il y

a tout juste un an, Theo Francken, le secrétaire d'Etat à l'Asile et la Migration, et candidat pressenti pour la succession de Bart De Wever à la présidence du parti, lançait : *« Notre parti est opposé au cordon sanitaire. Nous ne faisons pas 50 % des voix et nous avons besoin d'un partenaire. Et si tous les autres partis disent non, à l'exception du Vlaams Belang, on devra trouver un partenaire. »* Peu de

temps avant, le chef de groupe N-VA à la Chambre, Peter de Roover,

disait qu'il ferait alliance avec *« tout parti en faveur de l'indépendance de la Flandre »*.

Moins tranchée que d'ordinaire, la position de la N-VA se clarifiera au plus tard après les élections, si la N-VA se trouve dans l'obligation de faire un choix. ■